



Renaud Costadoat Lycée Dorian









Les liaisons mécaniques

- Le principal outil utilisé afin de modéliser le comportement d'un mécanisme est le torseur car il permet d'exprimer n'importe quel **champ de vecteurs**.
- La mécanique appliquée au Sciences Industrielles a décomposé le mouvement général d'un solide afin de proposer des mouvements de base pour lesquels il est possible de spécifier la forme d'un torseur.



Les liaisons élémentaires

Definition

Une liaison élémentaire entre deux solides S_1 et S_2 est obtenue à partir du contact d'une surface géométrique élémentaire liée à S_1 sur une surface géométrique élémentaire liée à S_2 .

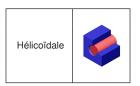
| | Plan | Cylindre | Sphère |
|----------|----------|----------|--------|
| Sphère | 4 | | |
| Cylindre | | | |
| Plan | | | |



Une liaison composée est obtenue par association cohérente de liaisons élémentaires.

| Glissière | * | | Pivot |
|--------------|----------|---|-------------------|
| Encastrement | | 3 | Sphérique à doigt |

Liaison avec surface hélicoïdale





DORIAN

Renaud Costadoat

Degrés de liberté ou de mobilité d'une liaison

- Les degrés de liberté d'une liaison entre deux solides S₁ et S₂ correspondent aux mouvements relatifs indépendants autorisés au sein de cette liaison entre S_1 et S_2 .
- Il existe 6 mouvements élémentaires possibles d'un solide dans l'espace rapporté à un repère $R(\overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})$
 - → 3 translations: T_x, T_y, T_z,
 - → 3 rotations: R_x, R_y, R_z.
- m est le nombre de degrés de liberté d'une liaison
- Le degré de liaison d'une liaison vaut, dans l'espace, 6-m, c'est le complémentaire du degré de liberté.
- Dans le plan $(A, \overrightarrow{\chi}, \overrightarrow{\chi})$, les 3 mouvements possibles d'un solide sont :
 - ightharpoonup 2 translations : T_x , T_y ,
 - 1 rotation: R₂.

Le degré de liaison d'une liaison vaut, dans le plan, 3-m.



Renaud Costadoat

- 1. Liaison pivot,
- 2. Liaison glissière,
- 3. Liaison pivot glissant,
- 4. Liaison hélicoïdale,
- 5. Liaison sphérique ou rotule,
- 6. Liaison sphérique à doigt,
- 7. Liaison appui plan,
- 8. Liaison linéaire annulaire,
- 9. Liaison linéaire rectiligne,
- 10. Liaison ponctuelle,
- 11. Liaison encastrement.

 des contacts sans frottement entre les surfaces,

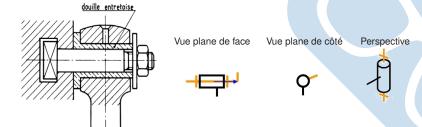
Caractéristiques des liaisons parfaites:

- des surfaces de contact géométriquement parfaites,
- aucun jeu.



Liaison pivot

- Deux solides S_1 et S_2 sont en liaison pivot si, au cours du fonctionnement, le seul mouvement relatif possible est une rotation autour d'un axe,
- Degré de liberté: R₁ = 1, degré de liberté égal à 1.



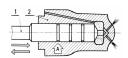
Liaison glissière

- Deux solides S₁ et S₂ sont en liaison glissière si, au cours du fonctionnement, le seul mouvement relatif possible est une translation le long d'un axe,
- Degré de liberté: T₁ = 1, degré de liberté égal à 1



Liaison pivot glissant

- Deux solides S₁ et S₂ sont en liaison pivot glissant si, au cours du fonctionnement, le seul mouvement relatif possible résulte d'une rotation et d'une translation par rapport à un axe,
- Degré de liberté: T₁ = 1 et R₁ = 1, degré de liberté égal à 2.



Vue plane de face

Vue plane de côté

Perspective



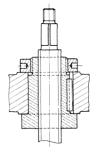






Liaison hélicoïdale

- Deux solides S₁ et S₂ sont en liaison hélicoïdale si, au cours du fonctionnement, le seul mouvement relatif possible résulte d'une rotation et d'une translation proportionnelles par rapport à un axe,
- Degré de liberté: T₁ et R₁ sont dépendants. Si k est le pas, on a k × θ₁ = 2π × Δ₁, degré de liberté égal à 1.



Vue plane de face

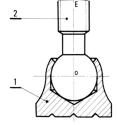
Vue plane de côté Perspective





Liaison rotule

- Deux solides S₁ et S₂ sont en liaison sphérique ou rotule si, au cours du fonctionnement, le seul mouvement relatif possible est une rotation autour d'un point,
- Degré de liberté: R₁ = 1, R₂ = 1 et R₃ = 1, degré de liberté égal à 3.



Vue plane de face

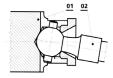
Vue plane de côté

Perspective



Liaison sphérique à doigt

- Deux solides S₁ et S₂ sont en liaison sphérique à doigt si, au cours du fonctionnement, le seul mouvement relatif possible résulte de la rotation par rapport à deux axes concourants,
- Degré de liberté: $R_1 = 1$ et $R_2 = 1$, degré de liberté égal à 2.



Vue plane de face

Vue plane de côté

Perspective

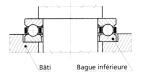


DORIAN

Renaud Costadoat

Liaison appui plan

- Deux solides S₁ et S₂ sont en liaison appui plan si, au cours du fonctionnement, le seul mouvement relatif possible résulte d'une rotation autour d'un axe et de la translation le long de deux axes perpendiculaires au premier,
- Degré de liberté: $R_1 = 1$, $T_2 = 1$ et $T_3 = 1$, degré de liberté égal à 3.



Vue plane de face

1

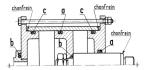
Vue plane de côté

té Perspective



Liaison linéaire annulaire

- Deux solides S₁ et S₂ sont en liaison linéaire annulaire si, au cours du fonctionnement, le seul mouvement relatif possible résulte d'une rotation autour d'un point et d'une translation suivant un axe passant par ce point,
- Degré de liberté: T₁ = 1, R₁ = 1, R₂ = 1 et R₃ = 1, degré de liberté égal à 4.



Vue plane de face

Vue plane de côté

Perspective



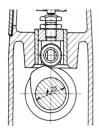






Liaison linéaire rectiligne

- Deux solides S₁ et S₂ sont en liaison linéaire rectiligne si, au cours du fonctionnement, le seul mouvement relatif possible résulte d'une rotation autour de deux axes et de la translation le long de deux autres axes, l'une des rotations et l'une des translations étant relatives au même axe.
- Degré de liberté: $T_2 = 1$, $T_3 = 1$, $R_1 = 1$ et $R_2 = 1$, degré de liberté égal à 4.



Vue plane de face

Vue plane de côté

Perspective





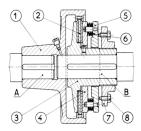


◆□▶◆□▶◆豆▶◆豆> 豆 りQで

Renaud Costadoat

Liaison ponctuelle

- Deux solides S₁ et S₂ sont en liaison ponctuelle si, au cours du fonctionnement, le seul mouvement relatif possible résulte de la rotation autour d'un point et de la translation le long de deux axes concourants en ce point
- Degré de liberté: $T_2 = T_3 = 1$ et $R_1 = R_2 = R_3 = 1$, degré de liberté égal à 5.



Vue plane de face

Vue plane de côté

Perspective



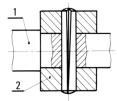




Renaud Costadoat

Liaison encastrement

- Deux solides S₁ et S₂ sont en liaison encastrement s'il n'existe aucun degré de liberté entre les solides,
- Degré de liberté: $T_x = T_y = T_z = R_x = R_y = R_z = 0$, degré de liberté nul.



Vue plane de face

Vue plane de côté

Perspective



OR⁾AN

Renaud Costadoat

Torseur cinématique

- Le torseur cinématique est le torseur représentant le champ de vecteurs vitesse d'un solide S dans le repère R.
 - Sa résultante est le vecteur vitesse de rotation du solide : $\overrightarrow{\Omega_{S/R}}$,
 - Son moment en un point P est le vecteur vitesse linéaire du point P : V_{P∈S/B},

Le Torseur cinématique du solide S par rapport à R s'écrit:

$$\left\{ V_{S/R} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{\Omega_{S/R}} \\ \overrightarrow{V_{P \in S/R}} \end{array} \right\}_{P} = \left\{ \begin{array}{cc} \omega_{x} & V_{x} \\ \omega_{y} & V_{y} \\ \omega_{z} & V_{z} \end{array} \right\}_{P}$$

• Et on peut écrire ce torseur en un point quelconque du solide pour en obtenir sa vitesse en utilisant le théorème de Varignon.

naa

Renaud Costadoat

Exemples de torseurs cinématiques

 \bullet Dans un mouvement de translation, $\overrightarrow{\Omega_{S/R}}$ est nul, donc le torseur devient un torseur couple .

$$\left\{ \left. V_{S/R} \right\}_{P} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{0} \\ \overrightarrow{V_{P \in S/R}} \end{array} \right\}_{P}$$

• $\overrightarrow{V_{P \in S/R}} = \overrightarrow{0}$ si le point P appartient à l'axe de rotation du solide. Si on exprime le torseur au point P :

$$\left\{ V_{S/R} \right\}_{P} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{\Omega_{S/R}} \\ \overrightarrow{0} \end{array} \right\}_{P}$$

Attention: Ce torseur à un moment non-nul si on l'exprime en un point qui n'appartient pas à l'axe de rotation du solide

DORIAN

Renaud Costadoat

Exemples de torseurs cinématiques

 Un mouvement hélicoïdal est caractérisé par une rotation combinée à une translation, l'axe de rotation étant confondu avec la direction de la translation. Cela entraine que pour tout point A de l'axe de rotation, $\overrightarrow{V_{A \in S/R}}$ est colinéaire à $\overrightarrow{\Omega_{S/R}}$. Le torseur cinématique de S en A appartenant à l'axe de rotation s'écrit de la façon suivante :

$$\left\{V_{S/R}\right\}_{A} = \left\{\begin{array}{c} \overrightarrow{\Omega_{S/R}} \\ \overrightarrow{V_{A \in S/R}} \end{array}\right\}_{A}, \text{ avec } \overrightarrow{V_{A \in S/R}} = \lambda.\overrightarrow{\Omega_{S/R}}$$

• Pour tous autres points P du solide, le vecteur vitesse est une combinaison de $\overline{V_{A \in S/R}}$ et du terme $\overrightarrow{\Omega_{S/R}} \wedge \overrightarrow{AP}$

Torseurs cinématiques classiques

Les torseurs classiques sont définis en connaissant les mouvements autorisés et les degrés de liberté de la liaison.

| Liaison pivot | Torseur cinématique | Axes nécessaires |
|------------------------|--|--|
| | $\left\{ \begin{array}{ccc} \omega_{x} & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{array} \right\}_{O}$ | 1 axe (O, \overrightarrow{x}) |
| Liaison glissière | Torseur cinématique $ \left\{ \begin{array}{cc} 0 & V_x \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{array} \right\}_{\mathcal{O}} $ | Axes nécessaires 1 direction \overrightarrow{x} |
| Liaison pivot glissant | Torseur cinématique $ \left\{ \begin{array}{cc} \omega_x & V_x \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{array} \right\}_{O} $ | Axes nécessaires 1 axe (O, \overrightarrow{X}) |



Torseurs cinématiques classiques

| Liaison hélicoïdale | Torseur cinématique | Axes nécessaires |
|-----------------------------|--|---|
| | $\left\{\begin{array}{cc} \omega_x & V_x \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{array}\right\}_Q$ | 1 axe (O, \overrightarrow{X}) $V_X = \frac{\rho \cdot \omega_X}{2\pi}$ |
| Liaison sphérique ou rotule | Torseur cinématique | Axes nécessaires |
| | $\left\{\begin{array}{ccc} \omega_x & 0 \\ \omega_y & 0 \\ \omega_z & 0 \end{array}\right\}_O$ | 0 axe |
| Liaison sphérique à doigts | Torseur cinématique | Axes nécessaires |
| | $\left\{\begin{array}{ccc} \omega_x & 0 \\ \omega_y & 0 \\ 0 & 0 \end{array}\right\}_O$ | 2 axes, (O, \overrightarrow{x}) , (O, \overrightarrow{y}) |
| Liaison appui plan | Torseur cinématique | Axes nécessaires |
| | $\left\{ \begin{array}{cc} 0 & V_x \\ 0 & V_y \\ \omega_z & 0 \end{array} \right\}_Q$ | 1 axe (O, \overrightarrow{Z}) normale au plan |

200

| Liaison linéaire annulaire | Torseur cinématique | Axes nécessaires |
|-----------------------------|---|--|
| | $\left\{ \begin{array}{ccc} \omega_{x} & V_{x} \\ \omega_{y} & 0 \\ \omega_{z} & 0 \end{array} \right\}_{O}$ | 1 axe (O, \overrightarrow{x}) |
| Liaison linéaire rectiligne | Torseur cinématique | Axes nécessaires |
| | $\left\{ \begin{array}{cc} \omega_x & V_x \\ 0 & V_y \\ \omega_z & 0 \end{array} \right\}$ | 2 axes (O, \overrightarrow{x}) , (O, \overrightarrow{z}) direction de la ligne \overrightarrow{x} normale au plan \overrightarrow{z} |
| | , , | |
| Liaison ponctuelle | Torseur cinématique $ \left\{ \begin{array}{cc} \omega_x & V_x \\ \omega_y & V_y \\ \omega_z & 0 \end{array} \right\}_{\mathcal{O}} $ | Axes nécessaires 1 axe (O, \overrightarrow{z}) normale au plan |

4□ > 4□ > 4 = > 4 = > = 990

L'action mécanique du solide (S_1) sur (S_2) au niveau de la liaison l_i peut être définie par un torseur :

$$\left\{T_{i(S_2 \to S_1)}\right\} = \left\{\begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(S_2 \to S_1)}} \\ \overrightarrow{M_{O,(S_2 \to S_1)}} \end{array}\right\}_O$$

avec:

$$\overrightarrow{\frac{R_{(S_2 \to S_1)}}{M_{O,(S_2 \to S_1)}}} = X_i.\overrightarrow{X} + Y_i.\overrightarrow{y} + Z_i.\overrightarrow{z}$$

Le torseur d'actions mécaniques peut s'écrire ainsi :

$$\left\{T_{i(S_{2}\rightarrow S_{1})}\right\} = \left\{\begin{array}{cc} X_{i} & L_{i} \\ Y_{i} & M_{i} \\ Z_{i} & N_{i} \end{array}\right\}_{O}$$

Les composantes X_i , Y_i , Z_i , L_i , M_i , N_i non nulles sont les **inconnues statiques** de la liaison I_i .

 n_{si} est le nombre d'inconnues statiques indépendantes.

◆□▶◆□▶◆豆▶◆豆▶ 豆 夕♀○

DORAN

Renaud Costadoat

Les torseurs classiques sont définis en connaissant les mouvements autorisés et les degrés de liberté de la liaison.

| Liaison pivot | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
|------------------------|--|----------------------------------|
| | $\begin{pmatrix} X & 0 \end{pmatrix}$ | |
| | \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ | 1 axe (O, \overrightarrow{X}) |
| | $(z N)_o$ | |
| Liaison glissière | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
| | (0 L) | |
| | \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ | 1 direction \overrightarrow{x} |
| | LZ N J _o | |
| Liaison pivot glissant | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
| | (00) | |
| | \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ | 1 axe (O, \overrightarrow{x}) |
| | $\left(\begin{array}{cc} z & N \end{array}\right)_{o}$ | |



Torseurs d'actions transmissibles classiques

| Liaison hélicoïdale | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
|-----------------------------|--|---|
| | $\left\{\begin{array}{cc} X & L \\ Y & M \\ Z & N \end{array}\right\}_{\mathcal{O}}$ | 1 axe (O, \overrightarrow{X}) $L = \frac{p \cdot X}{2\pi}$ |
| Liaison sphérique ou rotule | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
| | (X 0) | |
| | \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ | 0 axe |
| | $\left(\begin{array}{cc} z & 0 \end{array}\right)_{o}$ | |
| Liaison sphérique à doigts | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
| | (X 0) | |
| | \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ | 2 axes, $(O, \overrightarrow{x}), (O, \overrightarrow{y})$ |
| | $\left(\begin{array}{cc} z & N \end{array}\right)_{o}$ | |



DORIAN

Renaud Costadoat

Torseurs d'actions transmissibles classiques

| Liaison appui plan | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
|-----------------------------|--|---|
| | $\left\{\begin{array}{cc} 0 & L \\ 0 & M \\ Z & 0 \end{array}\right\}_{\mathcal{O}}$ | 1 axe (O, \overrightarrow{Z}) normale au plan |
| Liaison linéaire annulaire | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
| | (00) | |
| | \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ | 1 axe (O, \overrightarrow{x}) |
| | $\begin{bmatrix} z & 0 \end{bmatrix}_{o}$ | |
| Liaison linéaire rectiligne | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
| | (00) | 2 axes $(O, \overrightarrow{X}), (O, \overrightarrow{Z})$ |
| | (o M) | direction de la ligne \overrightarrow{x} |
| | $\begin{bmatrix} z & 0 \end{bmatrix}_o$ | normale au plan 🕏 |



DORIAN

Renaud Costadoat

Torseurs d'actions transmissibles classiques

| Liaison ponctuelle | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
|----------------------|--|---|
| | $\left\{\begin{array}{cc} 0 & 0 \\ 0 & 0 \\ Z & 0 \end{array}\right\}_{\mathcal{O}}$ | (O, \overrightarrow{z}) normale au plan |
| Liaison encastrement | Torseur d'actions transmissibles | Axes nécessaires |
| | (X L) | |
| | { Y M } | 0 axe |
| | $\left(\begin{array}{cc} z & N \end{array} \right)_{O}$ | |



DORIAN

Renaud Costadoat

Liaison parfaite

Une liaison parfaite lorsque le produit de ses torseurs cinématique et statique est nul. Ces torseurs sont dit **réciproques**.

Soit:
$$\{T_{i(S_2 \to S_1)}\} \times \{V_{i(S_2/S_1)}\} = 0$$

$$\mathsf{D'où}, \ \overrightarrow{M_{O,(S_2 \to S_1)}}. \overrightarrow{\Omega_{i(S_2/S_1)}} + \overrightarrow{R_{(S_2 \to S_1)}}. \overrightarrow{V_{i(O \in S_2/S_1)}} = 0$$

Donc,
$$L_i.\alpha_i + M_i.\beta_i + N_i.\gamma_i + X_i.u_i + Y_i.v_i + Z_i.w_i = 0$$

Ainsi,
$$n_{ci} + n_{si} = 6$$

Pour une liaison pivot: $n_{si} = 5$

$$\left\{T_{i(S_{2}\to S_{1})}\right\} = \left\{ \begin{array}{cc} X_{i} & 0 \\ Y_{i} & M_{i} \\ Z_{i} & N_{i} \end{array} \right\} \left\{ V_{i(S_{2}/S_{1})} \right\} = \left\{ \begin{array}{cc} \alpha_{i} & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{array} \right\}$$

4日ト 4周ト 4三ト 4三ト 三 からへ

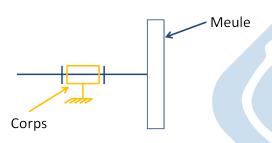
DORIAN

Renaud Costadoat

- La représentation des liaisons vue précédemment permet de définir des schémas qui permettent de représenter une partie de la géométrie du mécanisme.
- La géométrie représentée constitue le strict minimum nécessaire à la modélisation du mécanisme pour une application donnée.

Exemple

- Pour une étude cinématique, l'épaisseur d'une pièce n'a aucune importance, pas plus que le moyen technologique utilisé pour réaliser un encastrement,
- Ces informations ne doivent, par conséquent, pas être représentées.

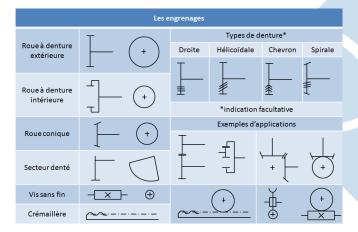


- Il représente les mouvements relatifs entre sous-ensembles cinématiques.
- Il fait l'objet de la norme NF EN 23-952.
- Seules les mobilités sont modélisées (pas la réalisation des liaisons)



Les éléments du schéma cinématique

Les liaisons normalisées et les engrenages...





Renaud Costadoat

Les éléments du schéma cinématique

... les engrenages et les liens flexibles

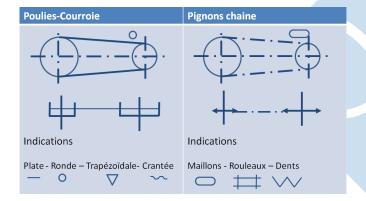
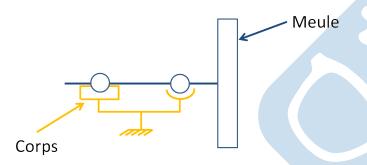




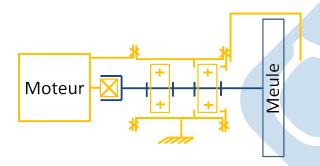
Schéma architectural



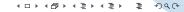
- Il met en évidence la nature et les positions relatives des différentes liaisons élémentaires
- Les pièces sans mouvement relatif ne sont pas distinguées les unes des autres
- Ses composants sont les constituants du schéma cinématique



Schéma technologique

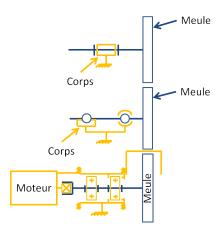


• Il permet la description de la nature et de l'agencement des principaux composants d'un produit, généralement représentés par des symboles normalisés.



Renaud Costadoat

Les trois types de schémas



Décomposition des liaisons en liaisons élémentaires

Décomposition des sousensembles en pièces élémentaires

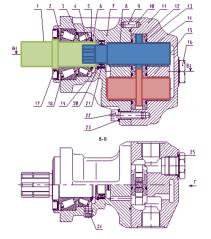


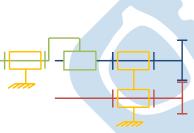
Renaud Costadoat

S04 - C02

36 40

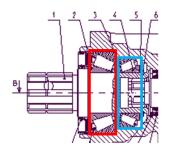
Pompe à engrenage (Cinématique)

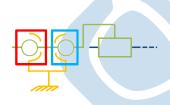






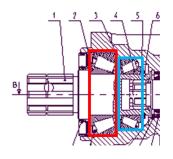
Pompe à engrenage (Architecture)

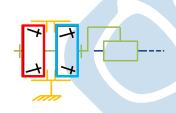






Pompe à engrenage (Technologique)







Les liaisons d'un mécanisme

- Vous devez être capables de modéliser une liaison à partir des surfaces qui caractérisent le contact entre ses pièces.
- Déterminer les degrés de liberté et de liaison de celle-ci,
- Écrire le torseur correspondant et l'exprimer en n'importe quel point,
- Les schémas cinématiques, architecturaux et technologies sont la base de la communication de la structure d'un mécanisme

- Représenter la géométrie des pièces plus proche du réel,
- Modéliser l'ensemble de l'architecture d'un mécanisme par ses liaisons,
- Intégrer le phénomène d'hyperstaticité dans la résolution des boucles fermées.

